

**10 Port-Gentil**

**Œuvre de bienfaisance/Jardin d'enfants "Les Flamboyants"  
Les Rotariens bras bien chargés**

**RAD**  
Port-Gentil/Gabon

Les cent soixante dix-huit (178) "bana" inscrits régulièrement dans cet établissement ont reçu, dernièrement, des cadeaux par anticipation à la célébration, le 25 décembre prochain, de la fête de la Nativité.

LES élèves du jardin d'enfants municipal, "Les Flamboyants", sis à côté de la grande mosquée, dans le 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil, ont reçu, mercredi dernier, la visite du Rotary club doyen. L'un des clubs services les plus actifs de la capitale économique. Germain Olindi, président en exercice, et ses "amis" avaient les bras chargés.



Le président du Rotary club Doyen, Germain Olindi, congratule un enfant

Leur mission avait pour objet d'offrir, à l'occasion de la fête de Noël qui pointe à l'horizon, des cadeaux aux 178 apprenants inscrits au sein de l'établissement. « Le président international du Rotary nous demande d'être une source d'inspiration pour les au-

tres», a-t-il déclaré. Non sans ajouter, que « chaque année, à la même période, nous offrons des cadeaux aux enfants des jardins. Car, c'est un plaisir de donner. C'est d'ailleurs la mission du Rotary. Nous ne faisons pas que donner, nous incitons aussi, à l'occasion, les en-



Une vue des élèves bénéficiaires et les donateurs au terme de la cérémonie.

fants bénéficiaires à avoir un esprit de partage et de solidarité. De sorte que demain, ils deviennent des femmes et des hommes engagés à servir la nation.» Pour Germain Olindi, « les Rotariens ne sont autres que des gens ordinaires comme moi, mais qui font

des choses extraordinaires.» Récemment, le Rotary club de Port-Gentil a réussi à collecter plus d'un million de francs CFA. Cette somme a été ensuite envoyée à la hiérarchie, dans le cadre de la lutte contre la poliomyélite, qui est l'un de leurs chevaux de bataille.

Première responsable de l'établissement "Les Flamboyants", Hermine Mbikita épouse Bibayi a remercié les bienfaiteurs pour leur geste qui va sans doute, espère-t-elle, soulager les parents dans leurs dépenses. Surtout en cette période de récession économique.

**Noël**

**Un véritable casse-tête pour de nombreux Îliens**

**SYM**  
Port-Gentil/Gabon

Comme chaque année, à pareille période, plusieurs magasins de la capitale économique ont déjà fait le plein des jouets, sapins et autres guirlandes. Mais, au regard des prix qui ne baissent pas, et par ces temps de vaches maigres, les portefeuilles ont du mal à se délier.



Les cadeaux, surtout les vélos, coûtent excessivement chers à Port-Gentil.

LA fête de la nativité, devenue universelle, ne concerne plus que les seuls chrétiens. C'est désormais la fête de tous les enfants. Toutes obédiences religieuses confondues. Et à cette occasion, les générateurs pensent à combler de cadeaux ou... d'offrandes leurs progénitures.

Mais voilà que par ces temps de vaches maigres, qui font que de nombreux compatriotes ont de plus en plus du mal à joindre les deux bouts, tirant le diable par la queue - certains pour avoir perdu leur emploi - offrir un cadeau à un enfant devient la croix et la

bannière. C'est le cas de Jacques qui, au vu des prix affichés sur certains articles, ne sait plus où donner de la tête. Le cas des prix des bicyclettes qui ont presque doublé. Malgré ces temps de crise. « Mais pourquoi les commerçants ont-ils cette habitude d'aug-



Dans les "marchés par terre" les jouets sont généralement à la portée de toutes les bourses.

menter les prix à l'approche de chaque fête ?», s'est-il écrié. Visiblement désappointé. Car, pour la fête de Noël de cette année, ses deux enfants ont souhaité avoir des vélos comme cadeaux. Geneviève, qui vit seule avec ses trois enfants, ne

sait pas, elle aussi, à quel saint se vouer. Elle se dit dépassée par les coûts élevés des articles. Et même si elle n'entend pas déroger à la tradition, elle n'avait pas d'autre choix, ce jour-là, que de rebrousser chemin en marmonnant au passage : « Noël est encore loin,

j'ai donc le temps de trouver ce qu'il faut compléter pour satisfaire mes trois enfants.»

A l'évidence, les fêtes de fin d'année s'annoncent difficiles pour les Îliens. Surtout qu'après la célébration de Noël, il faudra aussitôt se préparer pour le réveillon de la Saint-Sylvestre. A défaut donc de se procurer les "précieux cadeaux" dans les grands magasins, de nombreux Portgentillais se rabattent vers les vendeurs ambulants ou ce qui est communément appelé "Noël par terre". Avec l'espoir d'y trouver des cadeaux à portée de leurs bourses.

En pareilles circonstances, comme le dit un dicton, "à défaut de grives, on se contente des merles".

**Les Gens**

**Robert Memini M'Ondo, un homme attaché à l'environnement**

**Jean-Paulin ALLOGO**  
Port-Gentil/Gabon

Après avoir passé 15 ans au sein de la société Gabon propre services (GPS), ce compatriote est, aujourd'hui, le promoteur de la Petite et moyenne entreprise "Mandji nettoyage et entretien".

DEPUIS son plus jeune âge, il aimait déjà vivre dans un environnement sain. Pas étonnant que Robert Memini M'Ondo, devenu grand, soit aujourd'hui à la tête d'une entreprise de nettoyage et d'entretien. Cela, quinze ans après avoir fourbi ses armes au sein de la société Gabon propre services

(GPS). Du coup, « le poussin d'hier est devenu un coq aujourd'hui », comme il aime à le dire, un brin philosophe. En effet, âgé de 48 ans, ce compatriote a pu réaliser son rêve de se lancer dans une activité ayant trait à la protection de l'environnement. Sa Petite et moyenne entreprise (PME), "Mandji nettoyage et entretien" opère justement dans ce créneau. Pour mémoire, c'est en 1993, à Libreville, que l'homme fait ses premiers pas au sein de GPS. Une entreprise gabonaise chargée de la propreté dans les bureaux, la collecte et le ramassage des ordures. Travailleur assidu et infatigable, il va gravir vite les échelons. D'agent d'exécution, il devient contrôleur.



Robert Memini M'Ondo, promoteur de la PME "Mandji Nettoyage et Entretien", dans son bureau.

En 2005, il est affecté à Port-Gentil. Par la suite, il est promu chef d'antenne provinciale de GPS. Mais trois ans plus tard, c'est la désillusion ! L'homme perd son emploi sans possibilité d'acquérir



L'entrepreneur dans une tenue de...terrain.

ses droits. Malgré les bons et loyaux services rendus à la société durant 15 ans. Mais qu'à cela ne tienne, au lieu de s'apitoyer sur son sort, Robert Memini M'Ondo, nanti désormais d'une très grande expé-

rience, décide par contre de transformer sa frustration en opportunité : il met sur pied sa propre écurie dénommée : "Mandji nettoyage et entretien" (MNE), qui a pour principale activité : le nettoyage tout corps d'Etat. Mais avec un large préférence pour la dératisation, la désinsectisation, l'entretien des espaces verts, etc. « C'est vrai que je me suis mal séparé avec mon employeur, mais en même temps, grâce à lui, j'ai pu prendre mon destin en main en érigeant cette petite structure, qui me fait vivre aujourd'hui », a-t-il reconnu. Visiblement fier de lui. Notre compatriote a été inspiré par "l'environnement sain" depuis son jeune âge. « Il serait, toute-

fois, ingrat et présomptueux de ne pas reconnaître que tout cela est arrivé grâce GPS, qui m'a tendu la perche et m'a permis d'en savoir plus sur les différents contours liés à l'environnement. C'est l'occasion, pour moi, de remercier son fondateur que je n'oublierai jamais.»

A noter que "Mandji nettoyage et entretien" a démarré ses activités avec un effectif de quatre (4) personnes. Aujourd'hui, la structure en compte 26. Tous de nationalité gabonaise. D'où son invite à l'endroit de l'Etat, d'octroyer des marchés aux PME gabonaises, « afin que celles-ci continuent de trouver de l'emploi aux Gabonais », plaide Robert Memini M'Ondo.